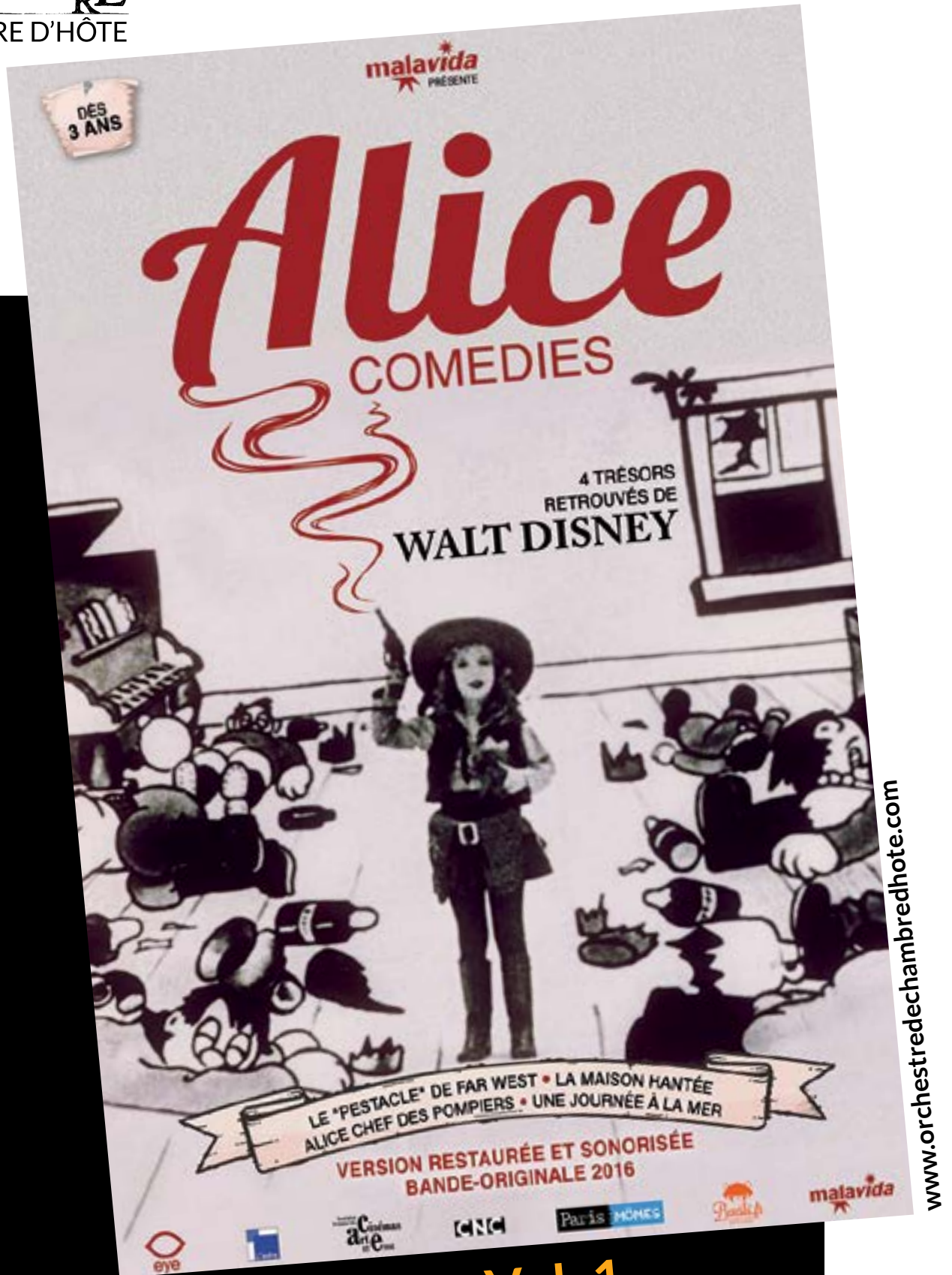


CINÉ-CONCERT



Alice Comedies Vol. 1
de Walt Disney
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Afin de préparer les temps de rencontre et de nourrir l'échange entre les publics et les artistes (intervenants pédagogiques) autour de la création de ciné-concerts, L'Orchestre de Chambre d'Hôte met un dossier complet de sensibilisation à votre disposition. Celui-ci comprend :

- Présentation de L'Orchestre de Chambre d'Hôte..... 3
- Fiche de présentation du film 4 à 6
- Note d'intention par Jean-Paul Raffit, directeur artistique 7
- Qu'est-ce que la création d'un ciné-concert ? 8 à 9
- Présentation des actions de médiation autour des ciné-concerts..... 10 à 13
- Les musiciens & leur histoire 14 à 17
- Les références de l'Orchestre 18
- Fiches repère :
 - N°1 : Biographie du réalisateur 19
 - N°2 : Analyse de l'image..... 19
 - N°3 : Échelles de plan..... 20
 - N°4 : Mouvements de la caméra..... 21
 - N°5 : Analyse musicale..... 22
 - N°6 : Notes de spectateur..... 23

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE D'HÔTE

Jean-Paul Raffit guitare et composition, Isabelle Bagur flûte traversière, Blandine Boyer violoncelle, Olivier Capelle voix, Frédérik Lacourt saxophone soprano, Joël Trolonge contrebasse & Eric Villevière cor.

Être Ensemble, un singulier pluriel...

Créé en 2009 en Ariège, l'Orchestre de Chambre d'Hôte, dirigé par son fondateur Jean-Paul Raffit, est une compagnie professionnelle innovante dans le croisement des musiques qui propose des créations originales (concerts et ciné-concerts) trouvant leur expression entre l'inattendu et le familier.

Le blues côtoie le classique. Une guitare électrique joue aux côtés d'une flûte traversière. La voix oscille entre le lyrique, la pop et le récit. Un sax improvise avec une contrebasse et le jazz est là.

L'OCH affirme une signature sonore, un espace poétique riche d'évocations et de références.

Des choix esthétiques qui composent avec une grande finesse les nombreux paysages de l'orchestre, reflets de la vie intérieure de l'artiste : couleurs, mouvements, sensations, intuitions.

Une profondeur servie par des artistes confirmés issus des musiques actuelles, du jazz et du classique.

Une musique imagée qui accompagne parfaitement les films...



© Rémi Angélli

CRÉATION DE CINÉ-CONCERTS

Jean-Paul Raffit, directeur artistique de L'Orchestre de Chambre d'Hôte, s'engage dans la création et le partage de l'art du ciné-concert depuis plus de 15 ans. Devenu référent dans ce champ artistique, l'ensemble accompagne des chefs-d'œuvre du cinéma international, du solo au septet (L'OCH propose une dizaine de ciné-concerts). Compositions originales et improvisations prolongent le voyage dans le temps de ces films muets, et apportent au noir et blanc de leur origine, une couleur d'aujourd'hui.

Relier les films et la musique, donner une lecture sonore, humaine et sensible de l'expression des grands cinéastes, voilà une aventure profondément passionnante pour L'Orchestre de Chambre d'Hôte ! Grâce aux compositions de Jean-paul Raffit et la capacité d'improvisation des sept musiciens, l'OCH prolonge le bvoyage dans le temps de ces films muets, et apporte au noir et blanc de leur origine, une couleur d'aujourd'hui.

FICHE DU FILM ALICE COMEDIES

ALICE COMEDIES Vol. 1

de Walt Disney

USA, 1924/1926, 42 min

Distributeur : Malavida - DVD et DCP

Tout public à partir de 3 ans

ADRC



> en duo avec **Jean-Paul Raffit** guitare électrique, effets & **Isabelle Bagur** flûte traversière, cloches Montessori, petits objets.

> en septet avec **Jean-Paul Raffit** guitare et composition, **Isabelle Bagur** f flûte traversière, cloches Montessori, petits objets, **Blandine Boyer** violoncelle, **Olivier Capelle** voix, **Frédéric Lacourt** saxophone soprano, **Joël Trolonge** contrebasse & **Eric Villevière** cor.

Trésor d'inventivité, de drôlerie et de poésie, **Alice Comedies** est une série de plus de cinquante courts-métrages créés par Walt Disney dans les années 1920. Considérés comme ses premiers chefs-d'œuvre, ces films sont menés tambour battant par Alice, une petite héroïne en chair et en os, qui évolue dans un univers de dessin animé. D'une virtuosité technique impressionnante pour l'époque, et aujourd'hui encore, ce programme inédit contient quatre films burlesques en noir et blanc restaurés par Malavida : *Le «Pestacle» de Far West*, *La Maison hantée*, *Alice chef des pompiers* et *Une journée à la mer*.



> Les musiciens accompagnent, au plus près, les aventures d'Alice qui navigue entre son monde dessiné et sa vie si trépidante de tous les jours. Dans l'esprit des sons cartoons, les vents virtuoses et sensibles suivent le pétillant et la féminité d'Alice, tandis que les cordes peignent les atmosphères et interagissent avec les situations.

A l'instar de la présence excentrique de l'héroïne qui s'équilibre avec le minimalisme et la beauté du trait en noir et blanc du dessin animé, la partition écrite et improvisée des musiciens suit ce fil poétique, en mouvement permanent, qui se moque du temps et des espaces.

Inspirée du parfum de ces quatre petits films, la musique laisse la fenêtre de l'imaginaire ouverte et nous fait oublier la distance qui nous sépare des années où ils ont été tournés...

Cette création a vu le jour en mars 2017. L'Orchestre de Chambre d'Hôte est un ensemble subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie. Le ciné-concert Alice Comedies Vol. 1 est soutenu par la Région Occitanie et la SACEM. Coproduction : Malavida Films et La sauce du Casino. Avec le soutien de l'ADRC (Agence pour le Développement Régional du Cinéma).



Le «Pestacle» de Far West

Alice's wild west show / 12 min / 1924 / muet
avec Virginia Davis et Tommy Hicks

Le terrible Tubby O'Brien débarque avec sa bande au beau milieu du «pestacle» de Far West joué par la troupe d'Alice, qui prend peur et laisse la petite fille seule sur scène. Mais celle-ci décide de continuer son «pestacle» coûte que coûte en racontant ses propres aventures au Far West, entre attaque de diligence, bagarres et courses poursuites! Première star de Walt Disney, la charismatique Virginia Davis, interprète avec brio le rôle d'Alice, une héroïne qui n'a pas froid aux yeux et ne se laisse pas impressionner par les garçons. Avec les meilleurs effets spéciaux de la série, l'animation redouble l'intensité de la performance de la jeune actrice qui prendrait presque des allures de one woman show.

La Maison hantée

Alice's spooky adventure / 9 min / 1924 / muet
avec Virginia Davis, Leon Holmes, Spec O'Donnell

La partie de baseball d'Alice et de ses amis bat son plein, quand la balle atterrit par mégarde dans une maison abandonnée. Contrairement aux garçons, Alice ne se défile pas et se met à sa recherche. Après quelques péripéties, elle se retrouve dans une ville de cartoon truffée de fantômes ...

Ce deuxième opus des Alice Comedies marque l'apparition d'un nouveau personnage animé, Julius le chat, qui va jouer aux côtés d'Alice dans de nombreux autres épisodes. Walt Disney poursuit ses prouesses techniques en créant des interactions virtuoses entre ces deux personnages. Ce deuxième coup de génie scelle la naissance d'un duo comique de choc dont le succès sera immédiat.

Alice chef des pompiers

Alice the fire fighter / 8 min / 1926 / muet
avec Margie Gay

Un hôtel bondé prend feu, c'est la panique! Les pompiers se préparent en rangs serrés. Secondée par Julius, Alice dirige les opérations de sauvetage. Les difficultés se multiplient mais nos pompiers ont de la ressource et tout le monde s'en sortira sain et sauf!

Alice apprentie pompier regorge d'inventivité, de surprises et de situations drolatiques. Dans ce 34e opus, c'est cette fois-ci Margie Gay, la deuxième égérie des Alice Comedies, qui incarne le rôle principal dans un court-métrage d'une grande richesse visuelle dressant les premiers jalons de la patte Disney !

Une Journée à la mer

Alice's day at sea / 11 min / 1924 / muet
avec Virginia Davis et Spec O'Donnell

Alice est conduite par son chien à la mer. Un marin leur raconte le naufrage de son navire. Ces aventures éveillent les rêveries d'Alice qui devient à son tour l'héroïne d'une plongée sous-marine périlleuse dans un univers de cartoon peuplé de créatures extraordinaires ...

Une journée à la mer, nous plonge dans un univers magique qui affirme le pouvoir créateur des rêves et du cinéma d'animation. Premier épisode officiel de la série des Alice Comedies après l'acceptation du pilote, la valeur testamentaire de cet épisode est d'autant plus forte qu'il fut le premier à être tourné par Walt Disney en personne et à Hollywood.

ALICE COMEDIES : L'HISTOIRE D'UN COUP DE GÉNIE

Walter Elias Disney dit Walt, né le 5 décembre 1901 à Chicago, Illinois et mort le 15 décembre 1966 à Burbank, Californie, est connu comme producteur, réalisateur, scénariste, acteur et animateur américain de dessins animés. Il fonda en 1923 la société Walt Disney Company et devint petit à petit l'un des producteurs de films les plus célèbres.

En 1923, Walt Disney, qui habite à Kansas City, crée le petit studio d'animation Laugh-O-Gram Films, inc. Aidé par son ami Ub Iwerks, il réalise, avec beaucoup de difficultés – notamment financières – six petits cartoons. Tous sont des adaptations modernes de contes de fées et constituent une série dénommée Laugh-O-Grams. Malheureusement, l'entreprise conduit à la banqueroute après qu'un distributeur n'ait pas honoré ses paiements.

Toujours combatif, Walt Disney regroupe alors ses derniers deniers et réalise avec eux un petit film : **Le monde merveilleux d'Alice** (*Alice's Wonderland*). Il puise l'idée dans une série de cartoons des frères Fleisher, *Out of the Inkwell*, dans laquelle des personnages animés quittent le monde du dessin animé pour s'inviter dans la réalité. Le futur père de Mickey inverse cependant le concept et projette, lui, une actrice dans un cartoon. Il embauche ainsi une petite fille de quatre ans, Virginia Davis, pour jouer Alice. Elle a pour mission de découvrir le pays virtuel de «Cartoonland». Le court-métrage produit tant bien que mal sert de pilote à la série envisagée. Walt Disney le fait parvenir à différents distributeurs afin de les convaincre de l'intérêt du premier opus d'une future série, les **ALICE COMEDIES**. Il débute sa prospection avant même que le pilote ne soit entièrement achevé. Il écrit à Margaret Winkler, une distributrice de New York, célèbre pour avoir fait connaître les séries animées Félix, le Chat. Avec sa copie non achevée du **Monde merveilleux d'Alice** et ses derniers dollars, il prend alors un aller simple pour Los Angeles.

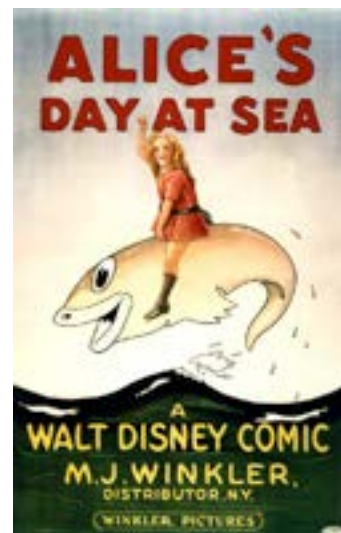
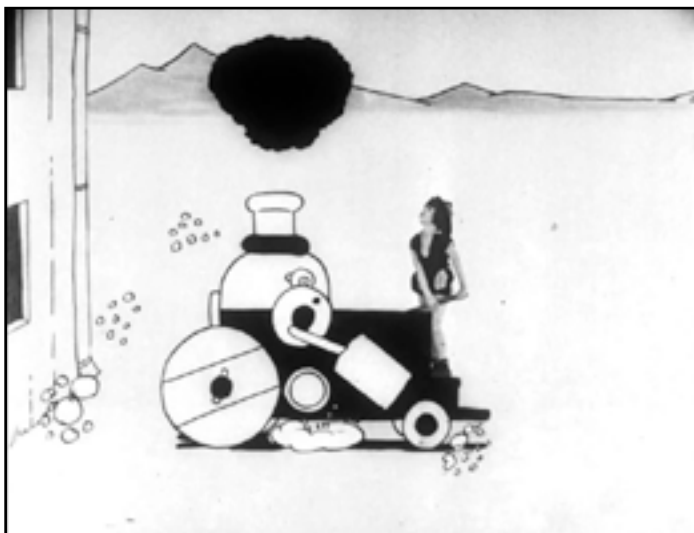
Walt Disney s'installe donc à Hollywood, en juillet 1923, convaincu qu'il devait se trouver là où l'industrie du cinéma était florissante (...). Il compte bien convaincre son frère, Roy Disney, de le rejoindre dans l'aventure de l'animation et de créer un studio avec lui (...).

Il termine **Le Monde merveilleux d'Alice** en août 1923. Après de nombreux efforts pour présenter son pilote à une multitude de producteurs, il arrive finalement à vendre son projet des Alice Comedies à la grande distributrice de New-York Margaret Winkler, qui rencontre des problèmes avec Pat Sullivan au sujet de la distribution de la série Félix, le Chat (...). Il signe son premier contrat le 16 octobre 1923. Cette date marque également le début de l'entreprise, Disney Brothers Studios, connue aujourd'hui sous le nom de Walt Disney Company.

L'une des premières exigences de Margaret Winkler est la présence, dans la série, de la même jeune fille que celle du **Monde merveilleux d'Alice** (...). Fort heureusement, il parvient à convaincre la famille de Virginia de quitter Kansas City pour la Californie. La série est sauvée ! Le tout premier opus des **ALICE COMEDIES**, **Une journée à la mer**, sort au cinéma le 1^{er} mars 1924. Durant les six premiers épisodes, les cartoons débutent par de longues séquences en prises de vues réelles. Cette approche sera définitivement abandonnée pour les suivants, au profit des aventures d'Alice elle-même au pays des dessins animés.

La série des **ALICE COMEDIES** comprend un pilote **Alice's Wonderland** réalisé en 1923 à Kansas City puis 56 autres courts-métrages muets en noir et blanc réalisés entre 1924 et 1927 à Hollywood.

Extraits d'*Alice comedies, un peu d'histoire*, Franck Armand-Zuniga, www.chroniquedisney.fr



NOTE D'INTENTION

Pour la bande son de ce programme de 4 courts métrages, L'Orchestre de Chambre d'Hôte accompagne, au plus près, les aventures d'Alice qui navigue entre son monde dessiné et sa vie si trépidante de tous les jours.

La musique tantôt actuelle tantôt d'impression classique, s'applique à garder la légèreté nécessaire afin de préserver l'unité de l'œuvre cinématographique. Pour colorer cet univers si singulier et mieux accueillir la diversité des sentiments qui s'en dégagent, le duo passe d'un monde à l'autre avec fluidité.

L'accompagnement musical se construit sur trois axes :

- des mélodies, au service de chacune des histoires qui viennent souligner la singularité de chaque courts-métrages.
- des créations d'atmosphères originales afin de créer un lien pertinent entre la vivacité des enchaînements des actions et l'impressionnisme du temps des rêves.
- un travail en synchronisation avec l'image grâce à des sons amusants et décalés.

En quelques mots, l'esthétique des compositions et des improvisations de ce duo guitare/flûte s'inspirent du parfum de ces petits films. Entre excentricité et modernité, la musique laisse la fenêtre de l'imaginaire ouverte et nous fait oublier la distance qui nous sépare des années où ils ont été tournés.

Jean-Paul Raffit, **Directeur Artistique de l'Orchestre de Chambre d'Hôte.**



© V. Richard

QU'EST-CE QUE LA CRÉATION D'UN CINÉ-CONCERT ?

QU'EST CE QUE LE CINÉ-CONCERT ?

Il s'agit d'une composition musicale, inspirée par l'univers d'un film, et interprétée en direct par des musiciens. Le ciné-concert est en quelque sorte la réinterprétation d'une œuvre cinématographique par le prisme de la musique.

«Le public cherche une émotion qu'il ne trouve pas dans une projection de film classique. Comparé à une bande son enregistrée, la présence de musiciens jouant en direct a de quoi séduire. C'est plus humain, plus vivant, c'est une performance».
L'Express, 7 Juillet 2015 ©Clara Meugein

Le ciné-concert est une forme artistique qui existe depuis aussi longtemps qu'existe le cinéma. En effet, les premiers films étaient muets mais pas pour autant silencieux, bien au contraire : il était rare que la projection ne soit pas agrémentée d'un accompagnement musical, par un pianiste dans les petites salles, par un orchestre dans les grandes. À l'époque du cinéma muet, l'exécution d'œuvres musicales en direct était la règle. Un ensemble instrumental ou un orchestre se chargeait donc d'accompagner les films en utilisant des partitions écrites par des compositeurs spécialisés auxquels les réalisateurs avaient fait appel. Dans ce contexte la musique était un moyen de substitution à la parole, une sorte de réponse musicale à une impasse technique.

La fin des films muets ne signifie pas pour autant la fin du ciné-concert. En effet, cette forme artistique perdure aujourd'hui et se renouvelle.

Son intérêt est de poser un regard nouveau sur le film. A l'instar des metteurs en scène qui réinventent de nouvelles scénographies pour interroger l'œuvre d'un écrivain et tenter ainsi d'éclairer certains aspects de celle-ci, les musiciens proposent une mise en musique qui réinterroge le sens du film, qui souligne son esthétisme en apportant un éclairage plus actuel. La musique tente de sublimer le contenu universel.



Ciné-concert Métropolis © Virginie Richard

RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL RAFFIT

Quelques questions posées au directeur artistique, compositeur et musicien.

Depuis quand l'OCH propose-t-il des ciné-concerts ?

Je suis engagé dans la création et le partage de l'art du ciné-concert depuis plus de 15 ans, et continue ce travail avec L'Orchestre de Chambre d'Hôte depuis sa création en 2009.

Pourquoi avoir choisi de travailler autour de cette forme artistique ?

Cette forme permet une rencontre avec une œuvre cinématographique qui mérite d'être révélée au public tout en gardant une liberté créative importante dans la partie musicale. Comprendre, ressentir et bien accompagner le film encouragent une construction artistique exigeante et passionnante qui fait écho à ma recherche artistique.

Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans cette forme qu'est le ciné-concert ?

C'est ce plongeon dans le silence des images, qui va laisser naître les sons et les thèmes qui sauront créer un lien avec l'histoire, les personnages et les lumières. Il s'agit d'inventer le chemin qui rend vivant un film centenaire.

Est-ce un exercice difficile ?

C'est un exercice difficile si l'on cherche la rencontre avec l'œuvre. Dans la pratique de cette forme, il est admis que l'accompagnement puisse être une ambiance musicale plus ou moins distante du film, à l'image d'un piano bastringue qui rappelle ces temps anciens. Ma démarche étant différente, la difficulté est de porter en direct et en musique l'évolution de la dramaturgie, les changements d'atmosphère ainsi que la narration tout en gommant le plus possible cette distance qui nous sépare de l'écran.

Comment procèdes-tu pour mettre un film en musique ?

J'ai cité plus haut le plongeon dans le silence, première étape nécessaire et parfois éprouvante : sentir les points d'équilibre entre le rythme, la lumière et l'expression, pour commencer à écrire et sélectionner du matériel musical. Puis, vient l'architecture de l'accompagnement musical : Comment s'adapter au montage du film ? Comment interpréter l'évolution dans le temps et marquer les repères forts (c'est-à-dire les fils conducteurs musicaux) ?

Selon toi, quel est ou quel doit-être le rôle de la musique dans un ciné-concert ?

La musique doit aider le public à recevoir le film, en me répétant volontairement : inventer le chemin qui rend vivant un film centenaire. La musique doit être dans cette subtile intention : essentielle, mais au service du film. Si les spectateurs oublient les musiciens pendant la projection, c'est plutôt un compliment !

Comment choisis-tu les films sur lesquels tu vas travailler ?

Le choix des films se fait souvent suite à des échanges avec des professionnels du cinéma. En effet, le patrimoine muet noir et blanc est tellement vaste et riche que leurs conseils favorisent la sélection. C'est parfois des commandes, mais c'est toujours en accord avec mon ressenti. Je me pose ces questions avant la création : Le film me touche-t-il ? Me donne-t-il envie de jouer avec lui ? Le climat m'est-il favorable au regard de ma couleur musicale?...

Quel est-ton objectif lorsque tu commences une nouvelle création ?

Je souhaite honorer le film et continuer à avancer dans cet heureux mariage du cinéma de patrimoine et de la musique vivante.

Dis-nous en plus sur le lien que tu tisses entre les images et ta musique.

La musique est un art magique qui transporte les sons dans les couleurs, les espaces, les sentiments... Dans ce sens, la frontière avec l'image n'existe pas pour qui ose rêver. Une peinture contient de la musique, une mélodie porte un paysage. Poétiquement, tous les chemins doivent mener à la beauté, quels qu'en soient les tracés.



PRINCIPE GÉNÉRAL

Engagé dans un travail de médiation auprès des publics, L'OCH propose des ateliers autour de ses ciné-concerts. Le principe étant de mêler diffusion et médiation ; nous mettons un point d'honneur à organiser des temps de rencontres et d'échanges avec les publics. Pouvant avoir lieu avant ou après le visionnage du ciné-concert, ces temps de médiation portent sur un extrait du ciné-concert ou une séquence de film (d'une dizaine de minutes) et sont l'occasion de faire participer ouvertement les spectateurs au processus de création artistique.

Les actions de médiation portent principalement sur les points suivants :

- Éducation à l'image
- Lien image / musique et influence sur le regard du spectateur
- Travail de l'Orchestre de Chambre d'Hôte et lecture proposée du film

OBJECTIFS

- Sensibiliser les enfants, adolescents et jeunes adultes à l'image et à la création musicale pour des œuvres du 7ème Art.
- Inciter les publics à s'interroger sur leur pratique de spectateur.
- Aiguiser le regard critique des jeunes publics, développer leur curiosité, leur imaginaire et les initier à une pratique active du rôle de spectateur.
- Initier une rencontre inédite les publics et des œuvres d'Art par le biais des artistes.
- Permettre aux jeunes spectateurs d'expérimenter la création musicale spécifique au ciné-concert.

PUBLICS

- Enfants à partir de 5 ans en fonction des créations.
- Élèves de l'école élémentaire jusqu'au lycée.
- Adolescents et adultes concernés par la pratique musicale amateur.

FORMAT

Ateliers de sensibilisation à l'art du ciné-concert menés par un ou plusieurs musicien(s). Différents formats sont proposés en fonction des publics. Ces différents parcours s'appuient sur un travail d'écoute, de réflexion et d'échange autour d'une proposition artistique de L'OCH, et sur l'expérimentation du ciné-concert par la pratique.

Durée : 45min à 2h30 par atelier

Matériel : Les ateliers nécessitent au minimum un vidéoprojecteur et un écran.

>>> Nos propositions d'ateliers sont développées par public dans aux pages suivantes.

ET AUSSI

Des parcours pédagogique sur mesure

L'OCH propose également d'autres activités pédagogiques en direction de publics pluriels et à la carte, en fonction des besoins et des désirs de ses interlocuteurs.

Des ateliers en direction de publics pluriels

Vous êtes des professionnels du secteur social (animateur, éducateur...) et de l'éducation (enseignant, enseignant-documentaliste...), L'OCH propose des ateliers d'accompagnement à la pratique musicale et du ciné-concert.

Des parcours sur le long terme et sur mesure

Des parcours longs ont également été pensés afin de répondre aux besoins de certains partenaires et L'OCH reste disponible pour inventer des parcours selon vos besoins et envies.

DÉROULEMENT DES ATELIERS

PUBLICS : De 5 à 9 ans (Grande section de maternelle et cycle 2 : CP, CE1, CE2)

Nombre de participants : 1 classe (25/30 élèves)

Nombre d'intervenants : 1 ou 2

Durée : 45 min

Matériel nécessaire : Vidéoprojecteur et écran

AVANT la découverte du ciné-concert, L'Orchestre de Chambre d'Hôte propose un atelier permettant de préparer les jeunes oreilles à l'écoute et à vivre pleinement l'expérience du ciné-concert.

APRÈS la découverte du ciné-concert, L'Orchestre de Chambre d'Hôte propose un atelier permettant d'accueillir les sensations des jeunes oreilles et de poursuivre leur découverte du ciné-concert.

Proposition d'atelier : Ciné-concert, à l'écoute des émotions (à partir d'un extrait)

Cet atelier propose de conjuguer et d'intercaler des temps de démonstration et des temps d'échange. Cette complémentarité permet de favoriser l'apprentissage par l'action de répétition et de susciter l'intérêt et la curiosité des enfants par le rythme proposé.

1. Un premier temps de présentation entre les enfants et les artistes-intervenants. Ces derniers proposent également une présentation rapide du film projeté (environ 5min).

1. Premier temps de présentation des artistes-intervenants et temps d'échange durant lequel les enfants seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations suite à la découverte du ciné-concert : sur ce qu'ils ont vu, perçu, etc. Les artistes-intervenants proposent également une présentation rapide du film projeté (environ 10min).

2. Visionnage d'un extrait du film sans musique (5 min).

3. Premier temps d'échange durant lequel les enfants seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations : sur ce qu'ils ont vu, perçu, etc. Que nous montre la scène ? Que raconte-t-elle et comment ? Qui sont les personnages principaux ? Qu'ont-ils ressenti comme émotion (tristesse, joie, colère...) en voyant la scène muette ? (environ 10min)

3. Temps d'échange durant lequel les enfants seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations suite à ce visionnage sans musique : Qu'ont-ils ressenti comme émotion (tristesse, joie, colère...) en voyant la scène muette ? (environ 5min)

4. Visionnage du même extrait, accompagné cette fois de la composition musicale de L'Orchestre de Chambre d'Hôte (5 min).

5. Suite à ce second visionnage, les artistes-intervenants viendront questionner les enfants sur les instruments et la musique : Quels sont les instruments des artistes ? A quelle famille d'instruments appartiennent-ils ? **Les artistes-intervenants feront une petite présentation de leur instrument.**

Les artistes-intervenants demanderont aux enfants s'ils se souviennent de l'intervention de la musique et de la décrire avec leurs mots (environ 10min).

6. **Les artistes-intervenants proposeront de visionner de nouveau la scène accompagnée d'une composition musicale différente et à partir d'une émotion différente.**

Les artistes-intervenants demanderont aux enfants quelle est l'émotion qu'ils ont reconnue.

En prenant appui sur les enfants et sur leur proposition d'émotion, les artistes-intervenants proposeront une nouvelle composition musicale (environ 10min).

DÉROULEMENT DES ATELIERS

PUBLICS : De 10 à 14 ans (du cycle 3 : CM1, CM2 et 6ème au cycle 4 : 5ème, 4ème et 3ème)

Nombre de participants : 1 classe (25/30 élèves)

Nombre d'intervenants : 1 ou 2

Durée : 1h

Matériel nécessaire : Vidéoprojecteur et écran

AVANT la découverte du ciné-concert, L'OCH propose un atelier permettant de préparer les jeunes oreilles à l'écoute et à vivre pleinement l'expérience du ciné-concert.

APRÈS la découverte du ciné-concert, L'OCH propose un atelier permettant d'accueillir les sensations des jeunes oreilles et de poursuivre leur découverte du ciné-concert.

Proposition d'atelier : Ciné-concert, à l'écoute des émotions (à partir d'un extrait)

Cet atelier propose de conjuguer et d'intercaler des temps de présentation, de démonstration et des temps d'échange. Cette complémentarité permet de sensibiliser les élèves à une œuvre filmique et à la discipline du ciné-concert

1. Un premier temps de présentation entre les élèves et les artistes-intervenants.

Ces derniers proposeront une présentation du film projeté :

- Le contexte de la création de l'œuvre
- La présentation du réalisateur
- Les grands enjeux du film
- Les influences du réalisateur

1. Premier temps de présentation des artistes-intervenants et temps d'échange durant lequel les élèves seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations suite à la découverte du ciné-concert : sur ce qu'ils ont vu, perçu, etc.

Les artistes-intervenants proposeront une présentation du film projeté :

- Le contexte de la création de l'œuvre
- La présentation du réalisateur
- Les grands enjeux du film
- Les influences du réalisateur

2. Visionnage d'un extrait du film sans musique.

3. Premier temps d'échange durant lequel les élèves seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations sur le film puis sur l'absence de musique : sur ce qu'ils ont vu, perçu, etc. Que nous montre la scène ? Que raconte-t-elle et comment ? Qui sont les personnages principaux ? Qu'ont-ils ressenti comme émotion (tristesse, joie, colère...) en voyant la scène muette ?

3. Visionnage du même extrait, accompagné cette fois de la composition musicale de l'Orchestre de Chambre d'Hôte.

4. Les artistes-intervenants viendront questionner les élèves sur les instruments : Quels sont les instruments des artistes ? A quelle famille d'instruments appartiennent-ils ? Le matériau qui les compose (cordes, cuivres, orchestre, voix, synthétiseur...) ?

Les artistes-intervenants feront une présentation de leur instrument. Introduction - par une approche sensorielle à l'instrument de l'artiste-intervenant - aux notions de tessitures, nuances, hauteur et modulation des sons et travail du corps des musiciens. Composition d'un vocabularium autour de la musique.

5. Les artistes-intervenants viendront ensuite questionner les élèves sur la musique : Comment la composition musicale peut-elle être définie ? Qu'apporte la musique au film ? Quels sont les effets et sensations produits par la musique ? Est-ce qu'elle modifie la perception du film ? Est-ce qu'elle modifie le regard que porte le spectateur sur l'œuvre cinématographique ?

6. Les artistes-intervenants proposeront de visionner de nouveau la scène accompagnée d'une composition musicale différente et à partir d'une émotion différente.

Les artistes-intervenants demanderont aux élèves quelle est l'émotion qu'ils ont perçue.

Cette étape met en évidence l'importance de la musique dans la narration cinématographique et décrit un processus de création « simple » basé sur l'analyse, la compréhension, puis l'adaptation à l'image .

7. Les artistes-intervenants enseigneront comment la musique peut traduire différents états d'âme, et faire naître le sentiment par le biais de démonstrations (en fonction de leur instrument), en différenciant le son des cordes pincées et frottées, les vibrations sur les cordes et la caisse de résonance en bois ou encore l'intensité du souffle .

PUBLICS : Adolescents et adultes concernés par la pratique musicale (écoles de musique, musiciens ou apprentis-musiciens ayant monté ou non des formations musicales, groupes de musiques actuelles locaux, etc.)

Nombre de participants : 15 personnes (réparties en deux groupes lors de la pratique)

Nombre d'intervenants : 1 ou 2

Durée : 2h30

Matériel nécessaire : Vidéoprojecteur et écran, chaque participant devra amener son instrument de musique.

AVANT ou **APRÈS** le ciné-concert, cet atelier propose de décrypter le processus de création du ciné-concert et de s'en approprier les codes afin de proposer une nouvelle intention musicale. En prenant appui sur un extrait du ciné-concert, des temps de présentation (mêlant illustration, démonstration et échange) et des temps de pratique sont proposés afin de saisir et de maîtriser les clés de l'accompagnement musical d'une œuvre filmique.

Proposition d'atelier: Entre musique et image cinématographique – appropriation du ciné-concert

1. Un premier temps de présentation entre les participants et les artistes-intervenants.

Ces derniers présenteront la compagnie de L'Orchestre de Chambre d'Hôte et notamment son répertoire de ciné-concerts. Les participants présenteront également leurs parcours (formation, niveau de pratique, objectif).

2. Visionnage d'un extrait du film accompagné de la composition musicale de l'Orchestre de Chambre d'Hôte, sui des premiers temps d'échange durant lequel les participants seront amenés à nommer et à décrire leurs sensations à l'écoute de cet extrait.

3. Deuxième temps durant lequel les artistes-intervenants livreront le décryptage et la décomposition du processus de création. Ce travail permettra aux participants de connaître et maîtriser les clés de la construction de la composition musicale en regard à l'œuvre filmique.

En décortiquant les différentes étapes de travail, les artistes-intervenants expliqueront les 3 axes selon lesquels ils abordent la création du ciné-concert :

- L'atmosphère et l'ambiance permettent de déterminer le climat musical adapté à l'œuvre filmique
- La partie mélodique, le thème et l'harmonie permettent d'amener une couleur musicale
- Le travail de rythme et de synchronisation dans une relation constante à l'image

Ce décryptage sera accompagné de temps d'illustration afin de permettre aux participants de saisir le processus de création original mis en œuvre.

4. Visionnage du même extrait sans musique. Les artistes-intervenants constitueront deux groupes homogènes au niveau de la formation et de la pratique musicale. En scindant ainsi deux groupes, chaque participant est accompagné de manière plus ciblée. Il en résulte des aller-retour et des échanges constructifs du fait des regards et du recul de chaque groupe. Accompagnés par les artistes-intervenants, ils passeront tour à tour d'un travail de réflexion à un travail de mise en pratique. La pratique permettra aux deux groupes de se confronter à la notion du temps et de l'enjeu de présenter un travail devant un groupe de « spectateurs » .

5. En s'appuyant sur cet extrait et sur les enseignements précédemment transmis, les participants accompagnés des artistes-intervenants proposeront l'écriture d'un scénario musical. Les participants s'approprieront les apprentissages et feront une nouvelle interprétation de l'œuvre, en apportant une couleur musicale différente et/ou en faisant un découpage personnalisé de la séquence. Les artistes-intervenants accueilleront les idées et la matière créatrice des participants et les accompagneront dans la mise en mot et en œuvre de leur proposition originale (en faisant des aller-retour entre mot et mise en musique grâce à des démonstrations) .

6. Un premier groupe à la maturité musicale davantage affirmée proposera la mise en œuvre du scénario musical préparé. Puis s'en suivra un moment d'échange et de commentaires croisés permettant aux artistes-intervenants et au second groupe de partager leurs regards .

Le second groupe proposera la mise en œuvre du scénario musical préparé puis s'en suivra un moment d'échange et de commentaires croisés permettant aux artistes-intervenants et au premier groupe de partager leurs regards. Les artistes-intervenants donneront des repères et des accompagnements afin de permettre aux participants d'aborder leur second passage de manière plus confortable.

7. Les deux groupes présenteront de nouveau les séquences travaillées. Cette action de répétition permettra à chacun des deux groupes de s'approprier dans un temps imparti le travail avec des musiciens jusqu'alors inconnus et la singularité de la pratique du ciné-concert. Ils devront acquérir la maîtrise de leur instrument, d'un scénario musical, tout en étant dans une relation constante à l'image. L'atelier se clôturera par un moment d'échanges et de partage d'expériences. 13

JEAN-PAUL RAFFIT - guitariste, compositeur et improvisateur

Jean-Paul est directeur artistique de l'Orchestre de Chambre d'Hôte, un ensemble musical professionnel témoin de l'originalité de son univers créatif. Défenseur d'une musique humaniste et profonde, son chemin d'artiste est empreint de curiosité et d'engagement.

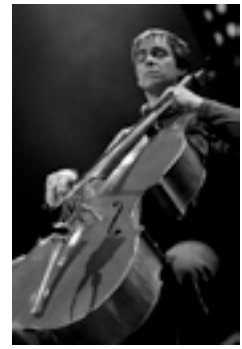


Son parcours est teinté de nombreuses expériences en tant que guitariste aux côtés de chanteurs comme B.Sandoval, E.Lareine, Paamath, A.Minvielle, etc., avec qui il participe à des tournées internationales et enregistre divers albums (*Vida FFFF Télérama*, *J'exagère FFF Télérama*). En 2004, il compose ses premières poésies sonores pour lesquelles il est récompensé par l'académie des Jeux Floraux. C'est en 2009 qu'il crée l'Orchestre de Chambre d'Hôte. Depuis, il travaille à un équilibre entre territoire et ouverture au monde, notamment à travers son partenariat avec l'Estive, scène Nationale de Foix et de l'Ariège.

Adeptes du ciné-concert, il écrit de nombreuses musiques qui accompagnent des films mythiques tels que *Métropolis* de Fritz Lang, *Grass* de Cooper et *Schoedsack*, *La maison démontable* de Keaton, *L'émigrant* de Chaplin, créées entre autre pour le Festival Images de ville, la Cité de l'Architecture, le Festival Zoom Arrière, le Parc de la préhistoire de l'Ariège, ainsi que *Les rencontres des transhumances d'Europe*. A ce titre, Jean-Paul est référencé au catalogue national de l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC).

En 2015, il participe également comme musicien au tournage du film « 21 nuits avec Pattie » réalisé par les frères Larrieu (avec Isabelle Carré, Karin Viard, Denis Lavant, etc.) qui est sortie en salle le 25 nov 2015.

Son expérience d'artiste et de pédagogue – il est aussi titulaire du diplôme d'état des musiques actuelles – lui permet d'être intervenant à l'Institut Supérieur Des Arts de Toulouse (ISDAT), de même qu'à Jazz à Tours, Music'Halle, etc. Son implication territoriale en fait une personne ressource sur le département ariégeois ainsi que sur l'ensemble de la région Midi-Pyrénées.



© V. Richard

BLANDINE BOYER - violoncelliste

Née en 1971, Blandine BOYER débute le violoncelle à l'âge de 8 ans au Conservatoire National de Région de Toulouse. Elle étudie ensuite avec Régis PASQUIER, Jean-Marie GAMARD et Patrick GABARD au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM). Elle y obtient un premier prix de musique de chambre, un premier prix de violoncelle à l'unanimité et son diplôme de formation supérieure mention très bien. Elle suit également la classe de pédagogie du CNSM et y obtient son Certificat d'Aptitude de violoncelle en 1996.

Blandine se voit attribuer la Bourse Mécénat Musical Société Générale, ainsi que la Bourse Fondation Sasakawa.

Parallèlement à ses études, elle se perfectionne lors de nombreuses master-class en France et à l'étranger, auprès de musiciens tels que le Quatuor AMADEUS, le Quatuor Alban BERG, Lorin MAAZEL, ou encore Luis CLARET, Bernard GREENHOUSE et Gyorgy SEBOK qui influenceront particulièrement son évolution musicale.

Par la suite, elle travaille au sein de différentes formations orchestrales : Orchestre de l'Opéra National de Paris, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de Chambre National de Toulouse, Orchestre National de Lyon et en tant que violoncelle solo de l'Orchestre des Pays de Savoie de 2002 à 2006.

Elle se produit également en diverses formations de musique de chambre : sonate, trio, quatuor. De 2003 à 2014, elle a été membre du Quatuor Cordes et âmes, musique de chambre au féminin qui s'est produit dans de nombreux festivals (fugue en Aude Romane, festival lyrique des pays catalans, les clés de St-Pierre, Croix baragnon...).

Blandine Boyer élargit son horizon musical en côtoyant aussi bien la musique baroque que les musiques actuelles et improvisées notamment avec l'Orchestre de Chambre d'Hôte dirigé par Jean-Paul RAFFIT, qu'elle intègre en 2009 (Estive scène nationale de Foix, festival 31 notes d'été, France Musique...).

Elle est également professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse et violoncelle solo de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.



© V. Richard

OLIVIER CAPELLE - chanteur

Après des études à l'École Normale de Cahors, Olivier enseigne en école primaire pendant une dizaine d'années. Parallèlement il commence sa formation artistique, à travers des cours de théâtre et de musique ; la batterie, le piano puis le chant. A partir de 1993, il intègre divers projets musicaux parmi lesquels un trio vocal a cappella (Gang Capella) et un duo avec Jean-Paul Raffit (Une orange sur un lapiaz). En 2009, il intègre naturellement l'Orchestre de Chambre d'Hôte, créé et dirigé par Jean-Paul Raffit.

Il écrit et compose également un récital piano-voix avec Frédéric Shadoroff (Divagation), et élabore un solo vocal intitulé Galerie vocale. Avec Laurent Paris et Laurent Rochelle il participe au projet contes et musiques improvisées avec Un chat dans la table de nuit. Olivier est aussi membre co-fondateur du Commando Nougaro, spectacle déambulatoire et interactif sur des chansons et textes de Claude Nougaro, aux côtés de Fabrice Aillet, François Dorembus et Arnaud Courcelle.

Par ailleurs, depuis 1999 il enseigne la technique vocale à l'école des Musiques vivaces, Music'Halle à Toulouse et anime également des stages pour Jazz à Tours, ainsi que pour diverses institutions publiques et privées.



© V. Richard

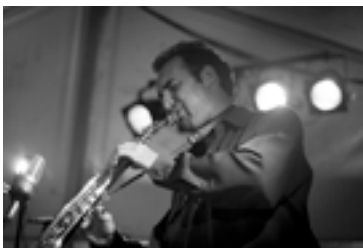
ISABELLE BAGUR - flûtiste

Isabelle découvre la flûte traversière très jeune et étudie dans plusieurs écoles en France et à l'étranger : au Conservatoire de Toulouse (médaille d'or), mais aussi à l'École Nationale de Musique de Meudon (médaille d'or), au Conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'à la Musikhochschule de Stuttgart (premier prix à l'unanimité). Boursière de l'académie de musique de chambre de Cracovie elle est également lauréate des concours internationaux de Budapest et Barcelone.

Sa rencontre avec Aurèle Nicolet est déterminante dans sa recherche de musicalité et d'engagement. Elle travaille la musique de chambre de même que le duo flûte et piano. Son répertoire s'étend de Bach à Boulez.

A 25 ans, elle est nommée flûte solo à la Kamerata, orchestre de chambre du Megaro Mousikis, à Athènes. Après deux années d'expérience, retour sur Toulouse, où elle rencontre d'autres univers : musiques actuelles, improvisation, jazz, danse libre et contemporaine. Elle s'associe alors au Magister Dixit pour un jazz opéra rock acrobatique, puis se produit dans plusieurs salles de Toulouse avec la pianiste Éloïse Urbain (St-Pierre des cuisines, Théâtre du Capitole, Halle aux grains).

En 2005, elle crée un spectacle solo, puis devient en 2007 membre de l'Ensemble Instrumental d'Ariège. C'est en 2009 qu'elle intègre l'Orchestre de Chambre d'Hôte). Diplômée d'Etat de Flûte traversière, elle partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement (notamment pour Music'Halle, ainsi que l'école de musique de St Girons en Ariège) et la scène.



© V. Richard

FRÉDÉRIK LACOURT - saxophoniste

Frédéric débute l'apprentissage du sax alto à l'âge de 16 ans par le biais de cours particuliers de formation «classique». Il se forme à Music'Halle (à Toulouse), valide son Certificat « Musicien Interprète des Musiques Actuelles » (MIMA-FNEIJMA) à Bordeaux et obtient en 2003 le diplôme « Didier Lockwood » à Paris. Très vite, l'improvisation se révèle être, pour lui, une seconde nature. Sa passion, son ouverture d'esprit et son goût pour l'éclectisme lui permettent de jouer avec un large éventail de musiciens issus de cultures musicales très différentes, aussi bien acoustiques qu'électriques, écrites ou improvisées.

Du classique au jazz, en passant par les musiques afro-espagnoles ou encore le rap, son chemin croise également ceux de Louis Winsberg (CD Projet Voix Mélées), Bernardo Sandoval (DVD projet Negriluz), mais aussi d'Eric Lareine (spectacle La Canso) et Jean-Paul Raffit. Avec ce dernier, il s'associe pour livrer un duo guitare/saxo plein de poésie, de simplicité et de légèreté. Ensemble, ils enregistrent un album en 2007 qu'ils ne cessent de jouer depuis.

Il intègre l'Orchestre de Chambre d'Hôte dès sa création en 2009.

En plus du sax alto qu'il enseigne dans diverses écoles de musique de Haute-Garonne, d'Ariège, des Hautes-Pyrénées et même d'Espagne (Vielha), il pratique aujourd'hui le sax soprano, le sax ténor, la flûte traversière, l'Electronic Wind Instrument et le piano.

Joël TROLONGE - contrebassiste

Autodidacte, Joël se perfectionne auprès de grands noms de la contrebasse tels que JF Jenny Clarke, Hein Van de Gein ou encore Eddie Gomez.

Avec Latcho Drom, dont il est l'un des membres fondateurs, il côtoie C.Escoudé, B.Lagrène, F.Nicolescu, T.Schmitt et participe à plusieurs tournées internationales. Durant cette période, il se produit et enregistre aux côtés de F.Jeanneau, G.Lafitte, D.Badault, E.Barret, G.de Chassy, etc.

A partir de 2004, ses activités musicales se diversifient (notamment à travers la confrontation avec d'autres disciplines artistiques théâtre, musique, danse, cinéma, ainsi que le domaine pédagogique) ; c'est alors l'occasion de rencontres avec Jean-Marc Padovani (Disregard Quartet, Scandalouse), Serge Lazarevitch (Roundtrip Trio) ou encore G.de Chassy, Jean-Paul Raffit (L'Orchestre de Chambre d'Hôte) Bernardo Sandoval, mais aussi Eric Lareine, Jean Pierre Beaudon et bien d'autres... Son goût pour le son l'amène à étudier plus en profondeur le travail et la création avec des machines (samplers, ordinateurs). Son projet autour de la radio avec Isabelle Cirla et Patrick Faubert (les Radiophonies Déconcertantes) séduit autant qu'il surprend le public.

Ses activités principales gravitent aujourd'hui autour de multiples projets comme son duo avec Isabelle Cirla (Le retour du coelacanthe, Les Suites Insolites), La Cantante Singulière avec l'Ensemble Baroque de Toulouse, le Quatuor Rencontre Particulière (qui propose un croisement entre le baroque et la musique improvisée), et sa collaboration avec l'Orchestre de Chambre d'Hôte.

Titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la musique spécialité Jazz, qu'il obtient en février 2002, il enseigne au Conservatoire de Musique et de Danse de Blagnac.



© V. Richard



© V. Richard

ERIC VILLEVIÈRE - corniste

Chef d'orchestre, Eric Villevière dirige l'Ensemble à Vent de l'Isère et l'Ensemble Instrumental de l'Ariège depuis 1997 et a été nommé en 2013 à la direction d'un des orchestres du dispositif DEMOS en Isère. Après avoir contribué à sa création, il dirige également l'Orchestre symphonique du festival Berlioz de 2006 à 2007. En 2015 il est à nouveau invité à diriger la cérémonie d'ouverture du festival Berlioz et une création d'Andy Emler dans le cadre du festival MUSICA.

A côté de sa carrière de chef d'orchestre Eric évolue également en tant que corniste. Membre du quintette à vent « le concert impromptu » de 2007 à 2012, il mène une carrière de soliste au sein de cet ensemble, prestigieux représentant de l'école française des vents, ancré à la fois dans la tradition et la création artistique multiforme. Au fil des années et des expériences, Eric multiplie les rencontres et collaborations avec des artistes internationaux tels que : Maurice Bourgue, François Thuillier, Alexandre Tharaud, Dana Ciocarlie, Riccardo Del-Fra, Serge Baudot, Pierre Boulez, Christophe Coin, Emmanuel Krivine, le quatuor Debussy, etc.

C'est en 2013 qu'il rencontre JP Raffit et l'Orchestre de Chambre d'Hôte en explorant avec eux l'univers de Gabriel Fauré. Cette incursion dans le monde des musiques actuelles lui ouvre un nouveau champ d'expression d'une grande richesse musicale et humaine.

En parallèle Eric développe un grand intérêt pour la pédagogie et la gestion de projets qui le conduit à l'enseignement et à la direction de conservatoires. Professeur de cor diplômé d'État il obtient en 1995 le certificat d'aptitude de professeur chargé de direction suivi du concours de directeur d'établissement territorial d'enseignement artistique. Professeur au conservatoire de Chalon sur Saône de 1985 à 1992, puis directeur du conservatoire intercommunal Jean Wiéner de 2000 à 2007, il est nommé, en 2012, professeur d'initiation à la direction d'ensembles instrumentaux au Pôle d'Enseignement Supérieur Spectacle Vivant de Bretagne.

RÉFÉRENCES

ILS NOUS SOUTIENNENT

L'Orchestre de Chambre d'Hôte bénéficie de soutiens, notamment pour les ciné-concerts :

- la **DRAC Occitanie** (aide au projet avec *Metropolis*, *Gosses de Tokyo* puis aide à la structuration depuis 2015),
- le **Conseil Régional Occitanie** (aide à la création pour *Gosses de Tokyo* et *Metropolis*, et à la diffusion pour *Métropolis*, conventionnement depuis 2018),
- le **Conseil Départemental de l'Ariège** (convention résidence d'artistes pour la création des ciné-concerts C.A.V.E.R.N.E.S, *Gosses de Tokyo* et *Metropolis*),
- la **SPEDIDAM** (aide à la création pour *Metropolis*),
- la **SACEM** (aide à la création/diffusion ciné-concert pour *Gosses de Tokyo* et *Alice Comedies*),
- l'**ADRC**, Agence pour le Développement Régional du Cinéma : 10 ciné-concerts sont entrés au catalogue de l'ADRC depuis 2013 : *Le Cameraman*, *Le Mécano de la Generale* et *Les trois âges* et *Le Programme Vol.2* de B. Keaton, *Metropolis* de F. Lang, *L'Aurore* de F. W. Murnau, *Gosses de Tokyo* de Y. Ozu, *Alice Comedies 1 et 2* de W. Disney et *Le Chemin d'Ernoa*

L'OCH EST PASSÉ PAR LÀ

- SN de Foix, l'estive (09). SN de Saint-Nazaire (44). Champs-Élysées Film Festival à Paris (75), Cinémathèque de Toulouse (31), Festival Image de Ville à Aix-en-Provence et Marseille (13), Cinémathèque du Luxembourg. Cinéma Le Méliès à Montreuil (93), Cinéma Le Sélect à Antony (92), Théâtre du Garde Chasse aux Lilas (93), Cinéma Le Casino à Lavelanet (09), Le Casino à Ax les Thermes (09), Cinéma Star à Strasbourg (67), Cinéma des Montreurs d'Images à Agen (47), Cinéma Le Sélect à St Jean de Luz (64), Cinéma Le Petit Casino à St-Aignan (41), Cinéma Le Rabelais à Chinon (37) ...

- **Exemples d'actions culturelles menées autour du ciné-concert avec différents publics :**

Jeune public : Ateliers de médiation autour de *Gosses de Tokyo* dans le cadre de la Résidence d'artistes soutenue par le Conseil Départemental de l'Ariège (2016) auprès de classes de primaire et de collège.

Collégiens : Ateliers de médiation autour du *Programme Chaplin* (2015) et du *Programme Keaton* (2016) dans le cadre du *Parcours Jazz au collège*, organisé par le Conseil Départemental de la Haute Garonne : 3 séances avec 150 collégiens par intervention.

Lycéens : Rencontres avec des classes de seconde option Musique et option Cinéma, autour de la création du ciné-concert *Metropolis*, dans le cadre du festival Image de Ville à Aix-en-Provence (2012).

École de musique : Parcours de pratique collective avec les élèves de l'école de musique de Lavelanet pour aboutir

MÉDIAS



2013



2016

Écoutez L'OCH sur



Rejoignez L'OCH sur



Découvrez L'OCH sur **vimeo**

REPÈRES BIOGRAPHIQUES - LES DÉBUTS DE WALT DISNEY

Fiche repère
1

Réalisateur / **WALT DISNEY (1901-1966)**



1901-17. Naissance à Chicago. Partage son temps entre études, petits boulots et un cours de dessin au Kansas City Art Institute.

1918-19. 1^{ère} Guerre Mondiale. Falsifie sa date de naissance pour se porter volontaire à la Croix-Rouge.

1919. Employé dans une agence publicitaire à Kansas City, il rencontre un autre jeune dessinateur de talent, Ub Iwerks, qui dès lors sera son plus proche collaborateur.

1922. Fonde le studio Laugh-O-Gram Films et adapte avec de futurs grands noms de l'animation dont Ub Iwerks des contes de fées en dessins animés.

1923. Walt Disney produit *Alice's Wonderland*, le pilote des *Alice Comedies*. Départ pour Hollywood et création de Disney Brothers Studio.

1927. Il crée *Oswald le lapin chanceux*, héros d'une nouvelle série qui remporte un grand succès.

1928. Le court-métrage *Steamboat Willie* marque la naissance officielle du personnage de Mickey Mouse et bénéficie pour la première fois d'une bande sonore synchronisée.

1932. *Des fleurs et des arbres* : Premier dessin animé en Technicolor de la série *Silly Symphonies* et premier Oscar (meilleur court-métrage d'animation).

1937. *Blanche-Neige et les Sept Nains* : Premier long métrage d'animation des studios Disney tourné en Technicolor. C'est un succès mondial.

ANALYSE DE L'IMAGE

Fiche repère
2

Questions clés de l'analyse de film

- Échelle(s) et durée(s) des plan(s)
- Position (angle de prise de vue) et mouvement de la caméra

Vocabulaire

Plan : C'est l'unité de base de la syntaxe cinématographique (l'équivalent du mot). Plusieurs plans composent une scène ou une séquence. Un plan séquence est une séquence réduite à un seul plan. C'est le découpage qui définit les plans ; un plan est un morceau de film entre deux raccords. Un plan est toujours caractérisé par le fait que la caméra tourne sans s'arrêter pendant sa durée et qu'il est défini par sa grosseur. Il existe plusieurs valeurs de plans (plan général, plan d'ensemble, plan moyen, rapproché, gros plan, etc.)

Coupe : Une coupe est un changement de plan. Elle marque une rupture dans la continuité du film.

Scène : Succession de plans qui, possédant une unité dramatique et temporelle, se déroulent dans un même lieu. Une scène est une succession de plans liés par une unité dramatique ou se déroulant dans un même lieu.

Séquence : Ensemble de scènes formant une action définie. Elle est parfois confondue avec la scène. Mais alors que celle-ci se déroule dans un seul décor, la séquence, elle, peut se dérouler dans plusieurs décors.

Une séquence est un passage, une scène d'un film se situant dans un seul et même lieu et reposant sur une action ou un dialogue principal.

Champ : Le champ correspond à tout ce qui entre dans le cadre lors de l'enregistrement, tout ce qui sera visible à l'écran. On parle de hors-champ pour tout ce qui se déroule hors du cadre, ce qui n'est pas montré. Le champ est déterminé par le réalisateur en fonction de l'angle de prise de vue de la caméra.

Contre-Champ : Le contre-champ consiste en une prise de vue effectuée dans la direction opposée à celle du plan précédent. Il révèle le point de vue de champ précédent.

Metropolis de Fritz Lang



Plan général

Le plan général a pour vocation principale de décrire un lieu, une ville, un paysage, un champ de bataille. Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour de l'action. Le plan général doit durer suffisamment longtemps pour fournir toutes les informations que le réalisateur a voulu donner au spectateur.

Alice Comedies de Walt Disney



Plan d'ensemble

Le plan d'ensemble, très proche du plan général, va se focaliser sur un lieu comme une rue ou une place. Les personnages seront suffisamment visibles pour que l'on comprenne leurs actions. Le contexte est décrit à échelle humaine.

Metropolis de Fritz Lang



Plan demi-ensemble

Les personnages sont dans une partie du décor mais il nous est possible de les identifier.

Alice Comedies de Walt Disney



Plan moyen

Cadre les personnages de la tête aux pieds.

Le plan moyen pose l'action et les personnages de façon plus significative que les plans larges. Le plan moyen permet réellement de distinguer un personnage de ce qui l'entoure, de se focaliser sur son aspect physique, son allure.

Alice Comedies de Walt Disney



Plan américain

Cadre le personnage à mi-cuisses (sous le révolver).

L'accent est mis sur le personnage et ce qu'il dit ou fait sans pour autant oublier son corps. Certains éléments du décor apparaissent encore en arrière-plan pour situer le contexte.

Gosses de Tokyo de Yasujiro Ozu



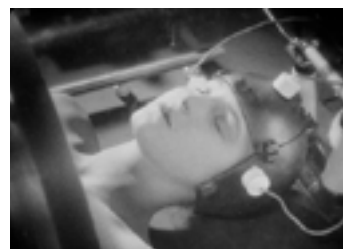
Plan taille

Il permet de saisir les expressions du personnage

Plan rapproché

Il met en évidence les sentiments du personnage. Le cadrage se situe généralement au niveau du bas du buste

Metropolis de Fritz Lang



Gros plan / Très gros plan

- Cadre le visage de près (de la cravate au chapeau).

Le gros plan isole le visage du personnage, en coupant celui-ci au niveau ou juste au-dessus des épaules.

- Cadre les 2/3 ou ¼ du visage. Le très gros plan montre un détail précis d'un personnage, par exemple un doigt, un œil ou une cicatrice, qui prendra toute la surface de l'écran.

MOUVEMENTS CAMÉRA

Plan fixe : Absence de mouvement de caméra.

Panoramique : La caméra pivote autour de son pied qui, lui, reste fixe.

- Panoramique horizontal (gauche-droite ou droite-gauche)
- Panoramique vertical (bas-haut ou haut-bas)

Travelling : La caméra se déplace pendant la prise de vue (sur chariot, rail, épaule du cadreur...).

- Travelling avant, travelling arrière
- Travelling latéral
- Travelling d'accompagnement

Zoom : ou travelling optique ; il donne l'illusion qu'on se rapproche (zoom avant) ou qu'on s'éloigne (zoom arrière) en changeant de focal sur la caméra.

- Placement de la caméra

Angle frontal : La caméra est à peu près horizontale, à hauteur des yeux.

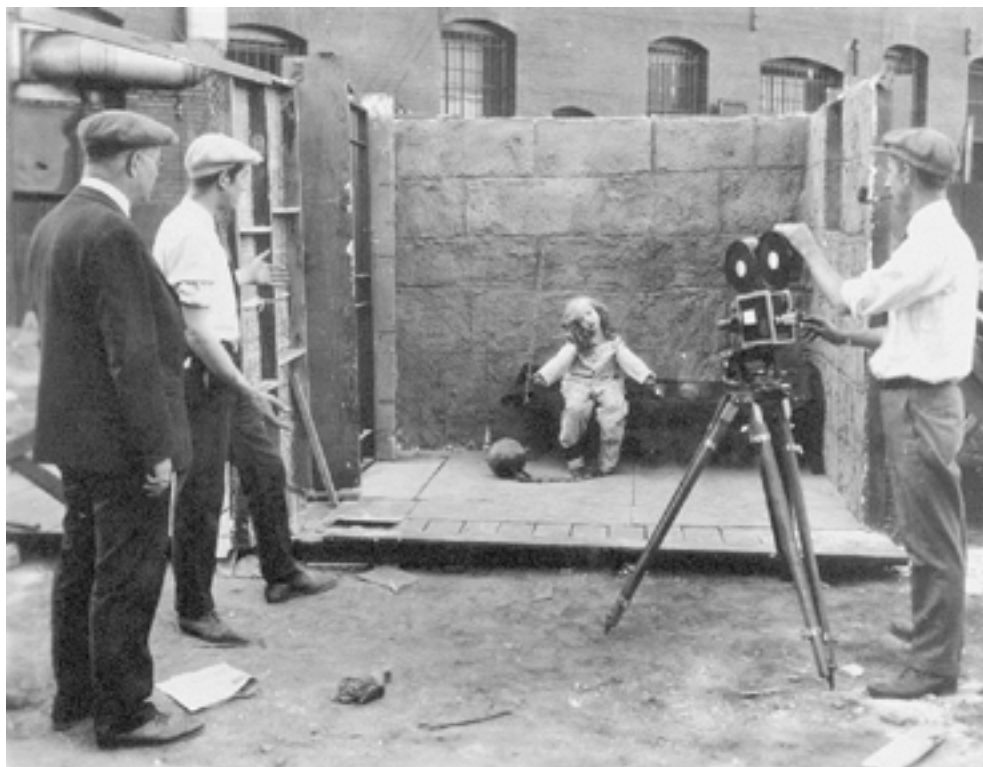
Plongée : La plongée consiste en une prise effectuée avec un angle au-dessus de l'objet ou du personnage présent dans le plan. La caméra « regarde » de haut en bas. L'effet visuel obtenu peut être une déformation ou un sentiment de faiblesse, fragilité du personnage ou objet en question.

La caméra est située au-dessus du sujet (impression que le sujet est petit, dominé).

Prise de vue effectuée du haut vers le bas.

Contre-plongée : La caméra se trouve au-dessous du sujet (impression que le sujet est immense, important). La prise de vue « regarde » du bas vers le haut.

Montage : Consiste à organiser, découper, sélectionner les différents plans tournés pour donner à l'histoire sens, effets voulus par le metteur en scène.



Tournage Alice Comedies

> Historique de la bande originale

Les courts-métrages n'étaient pas sonorisés à leur sortie, mais pouvaient être accompagnés par un bonimenteur, personne qui présentait les films en direct.

La création musicale de L'Orchestre de Chambre d'Hôte a vu le jour en septembre 2016. C'est un accompagnement en duo : flûte traversière, guitare électrique, et petits objets pour les bruitages. La bande-originale du film a quant à elle été créée par L'OCH en octet.

Questions clés de l'analyse de la musique

- Les quatre paramètres du son : la hauteur, la durée, l'intensité, le timbre.
- Origine du son et instruments utilisés
- Caractère et couleur du son
- Atmosphère créée par le son

Vocabulaire

Rythme : Organisation des durées des sons dans le temps, par rapport à la pulsation.

Tempo : Vitesse d'un morceau.

Volumes : Force du son.

Nuances : Variation des intensités du son.

(Très doux, doux, fort, très fort, pianissimo, piano, mezzo forte, forte, fortissimo, de plus en plus doux, de plus en plus fort, decrescendo, crescendo)

Timbres : Caractère particulier d'un son qui permet de le distinguer des autres sons. C'est la couleur du son.

Hauteur : Place d'un son dans l'échelle musicale grave / aiguë (fait partie des quatre paramètres du son).

Pulsation : Battement régulier sur lequel s'appuie toute musique vocale ou instrumentale.

Thème : Mélodie principale, idée musicale, motif mélodique ou rythmique servant de point de départ à une composition musicale. Il peut revenir identique ou varié.

Mélodie : On l'appelle communément « l'air » de la chanson ou du morceau. C'est la succession des sons à des hauteurs différentes, perçue comme une forme ou une « phrase ».

Partition : Trace écrite permettant la lecture de parties instrumentales et/ou vocales superposées.

Improvisation : Invention, en temps réel, d'une mélodie.

• Nom et prénom du spectateur :

• Titre du ciné-concert :

• Date et lieu du ciné-concert :

• Titre de l'œuvre cinématographique :

• Nom du réalisateur :

• Année de réalisation :

• Nom de la compagnie et des artistes accompagnant le film :

• Analyse de l'image :

• Analyse de la musique :

• Remarques personnelles :

• Bilan :